

# Notre-Dame-de-Lourdes dans mes racines

Chaque communauté de l'Acadie des terres et des forêts a mis la main à la pâte pour enrichir la programmation du Congrès mondial. Les nombreuses activités communautaires permettent de connaître l'histoire et les traditions de chaque localité.



Serge Comeau

À Notre-Dame-de-Lourdes, plusieurs s'activent depuis des années pour restaurer le patrimoine bâti autour de l'église, reconnaître le travail des fondateurs et rendre hommage aux femmes. La responsable de ces activités, Huguette Plourde-Desjardins, m'a fait parvenir cette photo du sanctuaire qui s'est refait une beauté. La beauté d'une photo, c'est ce que l'on voit. La puissance d'une photo, c'est ce qu'elle laisse entrevoir.

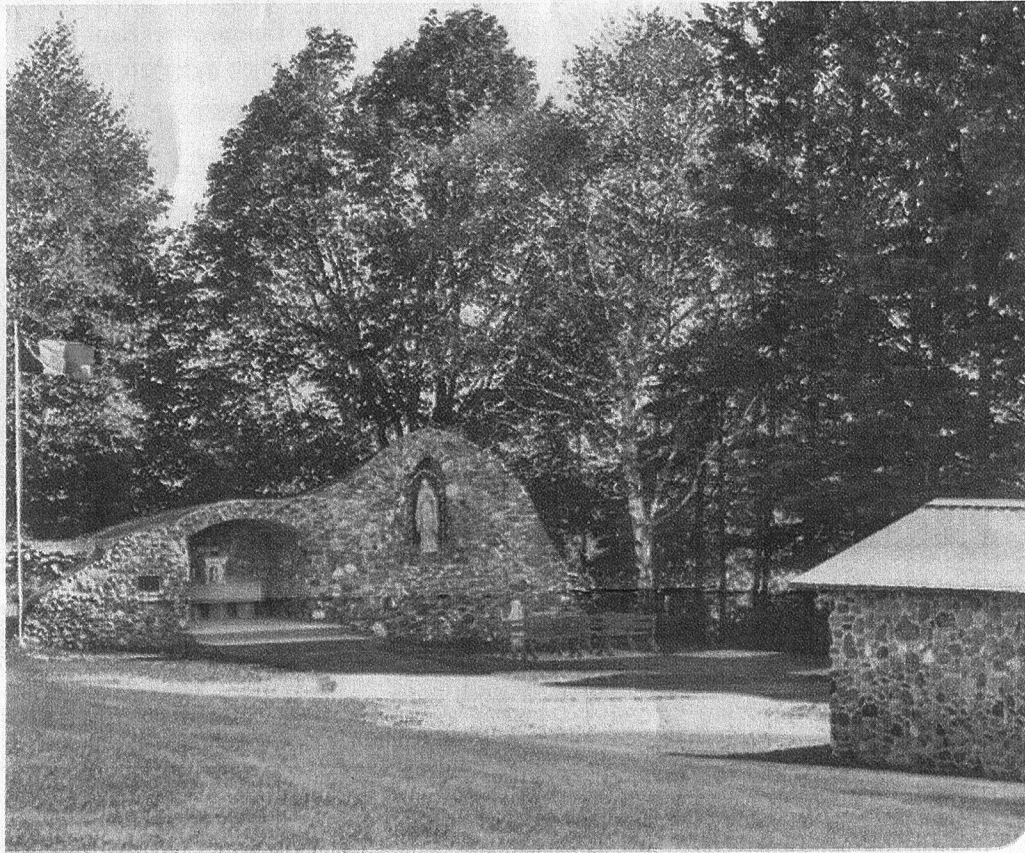
Lorsqu'on choisit de prendre la sortie de l'autoroute pour monter de Siegas jusqu'à l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, nous avons droit à un panorama digne de l'Acadie des terres et des forêts: des vallées, des montagnes, la rivière, des champs de patates, quelques granges et des maisons fleuries. J'ai refait cette route cette semaine pour me gâter, mais aussi pour faire un retour aux sources.

Je suis passé devant des lieux qui ont marqué mon enfance. J'allais chez mes grands-parents lors des vacances scolaires. En montant la côte de l'église, les souvenirs remontent et respirent la joie de vivre et l'amour du travail bien fait.

En baissant les vitres de la voiture, je pouvais sentir cette odeur agricole qui me ramenait à la traite des vaches et aux saveurs du terroir: le lard salé avec les légumes du jardin, la truite avec les têtes de violon, et 'à plein' de ployes!

En baissant le volume de la radio, le vent me ramenait les discussions entre Mémère et ses voisines. L'hiver, elles parlaient des patrons pour la prochaine «couvarte piquée»; l'été, des fleurs qui sont «durement» plus belles dans le jardin du voisin.

Du temps de mon enfance, il y avait beaucoup de granges. Elles ont presque



À Notre-Dame-de-Lourdes, plusieurs s'activent depuis des années pour restaurer le patrimoine bâti autour de l'église, reconnaître le travail des fondateurs et rendre hommage aux femmes. - Photo: Huguette Plourde-Desjardins

toutes été démolies. Il reste les maisons. Qui ont presque toutes changé de propriétaires.

Lorsque je passe devant celle de mes grands-parents, j'ai un pincement au cœur. Les souvenirs sont encore vifs parce qu'ils sont riches et beaux. Nous les enfants, on s'assoyait dans l'escalier comme des spectateurs installés au gradin, pour être les témoins privilégiés des plus belles scènes de la vie familiale. J'en suis certain: ça sent encore le «pot' de beans» fumant sur la table, les airs du clavier de mon oncle Bertin résonnent dans les recoins de la maison, et Pépère revient encore se costumer pour embrasser Mémère qui fait mine de le repousser.

En continuant mon pèlerinage dans les lieux de mes vacances d'enfance, je me retrouve en haut de la côte. C'était le cœur de la paroisse avec le fameux Kazalou,

l'école et la grande propriété chez mon oncle Léo et ma tante Rita. Là aussi, tout a changé de vocation.

Au sommet de la colline, comme sur une carte postale, il y a la belle petite église blanche. La cloche de l'église continue de sonner chaque semaine pour rassembler. Elle est le signe qu'il y a des choses qui passent moins rapidement et moins facilement que d'autres. C'est en arrière de cette église centenaire que les gens ont exprimé leur foi mariale en érigeant une grotte pour l'Immaculée-Conception en 1951.

De l'autre côté des arbres, le promeneur entre dans le cimetière paroissial. Lorsqu'on croit aux paroles de Marie lors des apparitions, le lieu devient encore plus paisible. Lors de la troisième apparition dans les Pyrénées françaises, la Vierge disait à Bernadette: «Je ne vous promets pas de

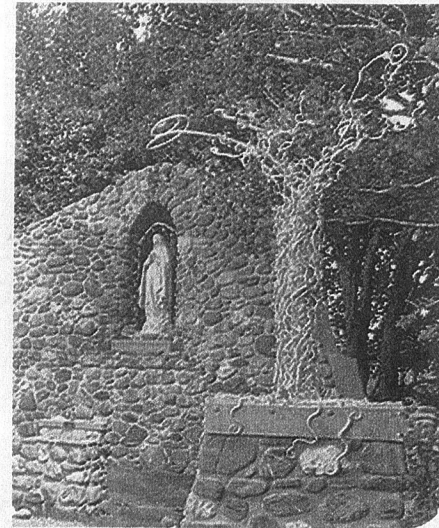
vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre.»

C'est dans ce lieu de souvenirs que reposent les pionniers qui ont défriché la terre et labouré les sillons pour transformer le sol en une terre fertile. Les longues et pénibles journées de travail étaient soutenues par cette espérance qu'ils s'acheminaient vers un monde meilleur; déportés sur cette terre, ils se dirigeaient vers leur véritable patrie.

Leur ardeur au travail était aussi motivée par leur amour de la famille: ils étaient conscients de préparer pour leur famille des terres et des forêts qui deviendraient nourricières et hospitalières. Ils n'avaient peut-être pas imaginé qu'ils dessouchaient la terre qui deviendrait la scène d'un rassemblement mondial des Acadiens! Poursuivons leur œuvre en transmettant à nos enfants ce qui avait de la valeur pour eux.

SAMEDI 16 AOÛT 2014

## ÇA SE PASSE CHEZ NOUS



Dans le cadre du CMA 2014, il y aura dévoilement de l'œuvre *Racines de vie* de l'artiste métallurgiste et joaillière Guylaine Cyr, le samedi 16 août, à 18 h, au sanctuaire de la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes. N.-B. *Racines de vie* est un monument de fer forgé dédié à la femme de l'Acadie des terres et des forêts.